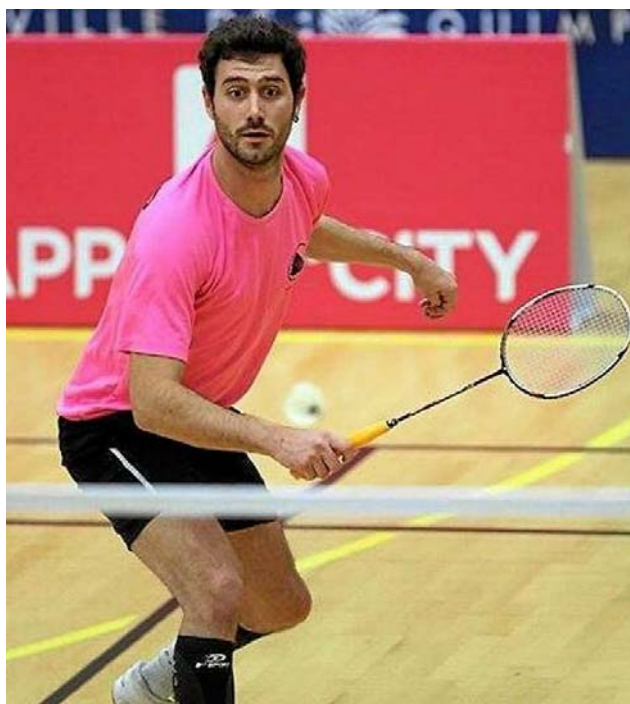


# Paul, le prof champion de badminton

CÔTÉ CAEN | mercredi 29 novembre 2017

686 mots



*Paul Edinger souffre d'hémiplégie, mais cela ne l'empêche pas de pratiquer le badminton à haut niveau. (© DR)*

Professeur des écoles à Caen, Paul Edinger a participé récemment au championnat du monde de parabadminton en Corée du Sud. Il a partagé son expérience du handisport à ses élèves.

La semaine dernière, les élèves de CP et CE1 de l'école Henri-Brunet, en centre-ville de Caen, avaient un remplaçant. Leur prof habituel, Paul Edinger, participait au championnat du monde de parabadminton, le bad handisport, à Ulsan (Corée du Sud).

Mais l'institut' était tout de même présent, grâce à la technologie. « **Avec mes collègues, on s'est organisé pour que les enfants puissent me voir jouer, via Facebook** », explique le jeune homme de 25 ans.

Souffrant d'hémiplégie - le côté gauche de son corps n'a pas de force - depuis sa naissance, Paul s'est adapté à ce handicap depuis tout petit. « **Ça ne me pose pas de problème dans la vie de tous les jours** », assure-t-il. D'ailleurs, ce Breton d'origine pratique le badminton depuis 12 ans, avec les valides.

Dans le top 20 mondial

C'est seulement il y a trois ans qu'il a débuté la compétition handisport, sur l'insistance de ses coéquipiers du club de Quimper, où il vivait à l'époque avant de rejoindre le club d'Ifs. Sébastien Martin, un autre licencié de *Badmint'Ifs* est d'ailleurs lui aussi du voyage en Asie cette semaine. Médaille de bronze dans sa catégorie au championnat d'Europe 2016, aux Pays-Bas, Paul figure désormais dans le top 20 mondial. De quoi viser un podium en Corée, en simple ou en double.

Au-delà de la satisfaction sportive, décrocher une breloque constituerait surtout un bel exemple

pour les élèves de Paul. « **Je veux leur montrer que l'important est d'essayer de faire du mieux possible, sourit le jeune prof. Ce n'est pas grave si on échoue, à condition d'avoir essayé.** »

Le badminton est devenu un outil pédagogique pour l'institut de Brunet, un moyen de faire passer des messages aux enfants. « **J'ai toujours aimé tisser des liens entre mon travail et le sport. Dans le sport, c'est comme dans la vie : si on fait une erreur, on le paie. Mais on peut se rattraper...** »

À son retour de Busan, Paul a partagé son expérience à ses élèves. Le jeune prof a prévu des échanges autour de la culture coréenne, du badminton, mais aussi du handicap.

Échanges avec ses élèves

L'inclusion des personnes handicapées tient à coeur de celui qui ne s'est jamais senti différent. « **Je vois ça comme une force, car je me suis adapté dès l'enfance. Quand j'ai commencé les compétitions handisport, ça a été une chance pour moi de rencontrer des personnes en situation de handicap. Alors, dès que j'ai l'opportunité de partir pour un tournoi, j'y vais.** »

Seul problème, ces opportunités ne sont pas si fréquentes au niveau international...pour des raisons financières. Membre du « collectif France », Paul ne fait pas partie de « l'équipe de France ».

La nuance est subtile mais d'importance : s'il défend les couleurs bleu-blanc-rouge, il doit en revanche assumer lui-même les frais de déplacements. Le jeune homme est donc en quête constante de sponsors, pour pouvoir vivre sa passion à fond.

Encore jeune, Paul s'est aussi fixé un objectif à long terme. Le parabadminton va intégrer le programme olympique à partir des JO de Tokyo 2020. Surtout, le prof de Brunet espère défendre les couleurs de la France à Paris, en 2024. « **Ce serait un rêve pour moi, c'est pour ça que je veux continuer.** » S'accrocher à son rêve, voilà un beau sujet de discussion avec ses élèves.

Nicolas Claich